

EN APNÉE AVEC

Les Cétacés

Le photographe animalier Guillaume Ruoppolo a fait des cétacés un de ses sujets de prédilection. Pour satisfaire sa recherche de l'image "parfaite", il s'est rendu à l'été 2023 en mer Rouge, à l'invitation de Valérie Valton, éthologue spécialiste des interactions avec les mammifères marins. Direction? Le lagon de Sataya et ses dauphins à long bec pour une semaine d'immersions et d'interactions grâce à des techniques d'approches spécifiques. Puis, Guillaume a poursuivi sa quête à Tahiti, pour y rencontrer, dans le bleu du Pacifique, les baleines à bosse.

Texte Guillaume Ruoppolo et Valérie Valton,
images Guillaume Ruoppolo



Un apnéiste accompagne un groupe de dauphins (*Stenella longirostris*) dans le lagon de Sataya, en mer Rouge égyptienne.

UNE BALEINE À BOSSE
ET SON BALEINEAU DANS LES
EAUX TIÈDES DE TAHITI.



Lagon de Sataya au matin du premier jour. Pendant que chacun scrute l'horizon afin de déceler l'arrivée des cétacés, notre guide Valérie Valton nous explique que si les dauphins sont curieux, ils ne sont pas systématiquement enclins à interagir avec l'homme. La taille et la composition du groupe, ainsi que l'activité de ces animaux sauvages déterminera si l'on peut les approcher ou pas. « *Lorsqu'ils dorment, explique Valérie, les dauphins forment un banc très resserré et tous naviguent à un même rythme lent et harmonieux en formant de grands cercles dans l'eau. Mieux vaut alors les laisser tranquilles. Si les animaux nagent à grande vitesse dans une même direction, c'est qu'ils se rendent quelque part, inutile de tenter un contact. En revanche, s'ils sont actifs et socialisent, ce que l'on peut constater à travers des démonstrations aériennes (saut, « splash », etc.), le moment est propice : les animaux avancent à vitesse ralentie ou sont statiques, le groupe s'éparille avec des individus se déplaçant un peu en tous sens.* »

/// DE LA PRATIQUE À LA THÉORIE

Soudain, un premier groupe de dauphins à long bec (*Stenella longirostris*) entre dans le lagon. Une quarantaine, tous âges confondus, ce qui est bon signe. Feu vert pour embarquer sur le semi-rigide. Son pilote avance alors très lentement, afin de minimiser notre nuisance sonore et enclenche le point mort loin des dauphins car il ne faut pas les gêner ou les forcer à se déplacer. Valérie cherche à définir le type et l'angle d'approche à pratiquer et, pour cela, une observation minutieuse est nécessaire. Une mise à l'eau trop lointaine et le temps de s'approcher à la palme, les animaux se seront décalés de plusieurs dizaines de mètres... Les cétacés s'activent peu, se déplaçant vers la droite petit à petit. Notre guide positionne alors notre embarcation en aval sur la droite, tout en restant à l'extérieur de la trajectoire que prend le groupe afin de ne pas constituer un obstacle sur leur route. Une fois au point voulu, le moteur est coupé et nous nous glissons à l'eau sans bruit, pour former une ligne à quelques mètres du bateau et ne plus bouger. C'est la technique que Valérie appelle « l'arrêt de bus » (voir par ailleurs). Ne plus bouger permet de gagner la confiance des dauphins, auxquels on laisse la décision de s'approcher ou non. Quelques secondes plus tard, ils passent devant nous, nous observent et commencent à engager l'interaction. Même les plus jeunes viennent nous observer ! À part les toucher, chacun peut alors répondre à leur invitation et suivre son instinct. Certains participants descendent en apnée pour vriller sous l'eau avec eux, d'autres échangent de longs regards avec les *Stenella*, d'autres encore semblent danser avec les animaux à la surface. De retour sur le navire, les mots nous manquent pour exprimer cette incroyable expérience et ce moment magique vécu par tous.

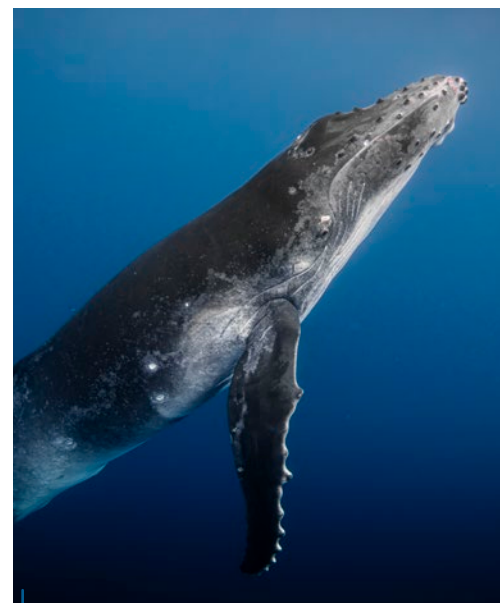
/// APPROCHER LES BALEINES

Contrairement aux dauphins, orques ou cachalots, les baleines ne vivent pas en groupe. Ce sont plutôt des animaux solitaires, même si elles peuvent se regrouper pour chasser et/ou se reproduire. Les techniques d'approches sont donc très différentes de celles des autres cétacés. Étant le plus souvent seules ou avec leur petit, les baleines se sentent plus vulnérables et ont tendance à être méfiantes ou réticentes aux approches qui se doivent donc d'être très précautionneuses. À Tahiti, les baleines à bosse (*Megaptera novaeangliae*) observées ont migré depuis les eaux polaires, froides mais riches en nourriture, pour se reproduire et/ou mettre bas dans le tiède Pacifique (septembre étant le mois idéal pour les observer). Jeûnant jusqu'à leur retour vers les pôles, ces mégaptères peuvent perdre jusqu'à 40 % de leur poids !

Il faut donc redoubler de vigilance dans les approches pour ne pas brusquer et faire fuir un animal, qui ne peut se permettre de gaspiller son énergie, surtout si la baleine doit allaiter son baleineau. Outre d'avancer l'embarcation à vitesse réduite, les derniers 100 mètres sont idéalement à faire à la palme, en nageant



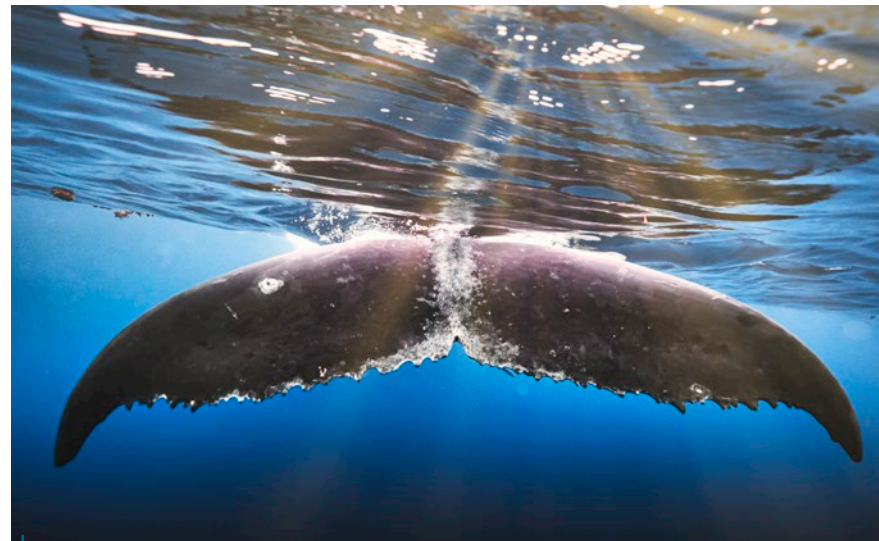
Étancé, musclé, doté d'un long bec fin et d'une grande nageoire dorsale : portait du dauphin longirostre.



« Eye contact » avec une baleine à bosse (Tahiti).



Sortis du groupe, et dans un parfait mimétisme, ces deux spécimens prennent la pose... (Sataya).



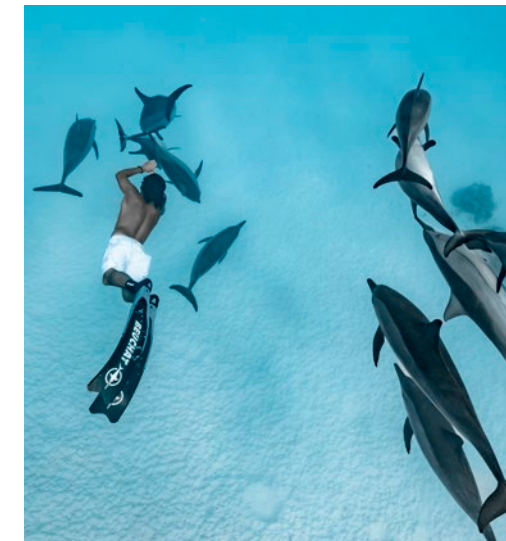
L'œil de l'artiste ! Vue originale d'une baleine à bosse (nageoire caudale en plein appui dans l'eau).



Pur moment de bonheur : se faire accepter de tout un groupe...

doucement et silencieusement, puis de s'arrêter entre 30 et 15 mètres de l'animal pour l'observer en restant groupés si plusieurs, en formant une ligne parallèle à lui sans bouger. On veillera à rester d'un même côté afin de ne pas susciter chez la baleine un sentiment d'encerclement, source de stress. La baleine et baleineau sont alors libres de venir à vous. Le retour au bateau doit se faire groupés et sans bruit comme à l'aller.

Soulignons que comme pour les dauphins, une baleine en pleine navigation ne s'arrêtera pas, en dehors d'un regard furtif. Quant aux groupes de mâles en pleine démonstration de force ou qui chahutent, le danger est grand, mieux vaut s'abstenir de se mettre à l'eau. Idem pour une baleine mâle ou femelle qui fait des sauts. Le moment le plus opportun ? Lorsque la baleine est calme en surface (pour cela, il faut repérer si les souffles se répètent au même endroit) ou en statique sous l'eau. Dans le cas où la baleine sonde, repérer alors la flaque huileuse qu'elle laisse en surface et attendre, une dizaine de minutes au moins, car il est probable qu'elle remontera à proximité. Incapable d'apnées longues, le baleineau fera surface lui à peine après quelques minutes (3 à 5 environ). Un souffle de baleineau seul indique que sa mère doit être sous l'eau, à une dizaine de mètres de profondeur, se reposant. Échappant alors à l'attention d'une maman sommeillant, encore inconscient des dangers et innocent à l'image d'un enfant, ce dernier peut venir voir de plus près ce ou ces curieux bipèdes. Une belle opportunité qui, toutefois, ne doit pas faire oublier d'interagir avec ce juvénile avec le même respect qu'avec sa mère. ■



... ici dans le lagon de Sataya.



NAGEANT À L'ENVERS, CET APNÉISTE A SU ATTIRER LA CURIOSITÉ D'UNE PARTIE DU GROUPE...



Dans les eaux chaudes, mère et baleineau restent généralement en eaux peu profondes et abritées. Le baleineau tête pour gagner le poids et la force nécessaires avant de migrer vers les zones polaires d'alimentation.

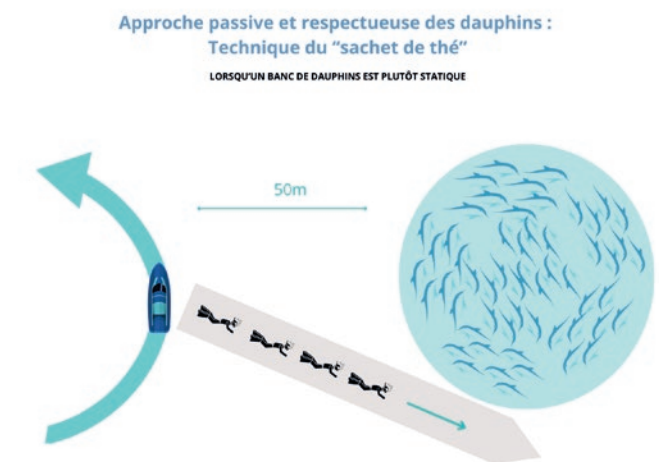
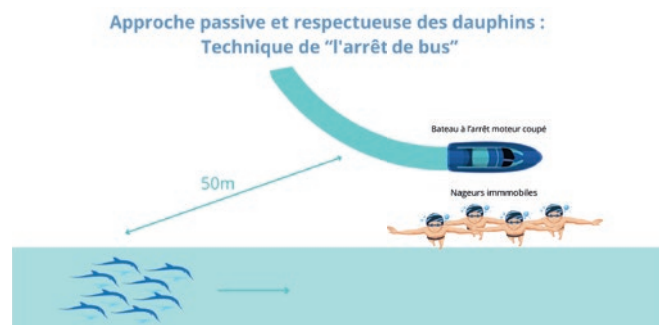
APPROCHES RESPECTUEUSES DES CÉTACÉS

Dans les endroits où nager avec des dauphins sauvages est autorisé (mer Rouge, Bahamas, etc.), voilà quelques approches pertinentes pour ne pas gêner ou effrayer les animaux. L'idéal est que l'embarcation reste à moins de 50 mètres des dauphins, d'où l'importance de l'observation pour anticiper la mise à l'eau. En adoptant une attitude passive on ne dérange pas les animaux qui sont libres de venir ou de poursuivre leurs activités.

> **La technique de « l'arrêt de bus »**, où les observateurs restent immobiles dans l'eau.

> **La technique du « sachet de thé »**. Elle consiste à se positionner à une vingtaine de mètres d'un groupe plutôt statique puis « tremper » dans l'eau, en restant compact. Faire preuve de patience et attendre de voir si les dauphins vont venir vers nous.

> **La technique de la file indienne**, qui attise souvent la curiosité des dauphins. Elle peut se faire soit dans le même sens que les dauphins en aval d'eux, soit en sens inverse. Mais la direction des nageurs ne doit jamais pointer vers les dauphins (qui risquent de s'écarter). La file indienne permet aussi de rejoindre à la nage un banc statique, en essayant de viser une tangente au cercle que forme leur banc (toujours sans pointer dans leur direction).



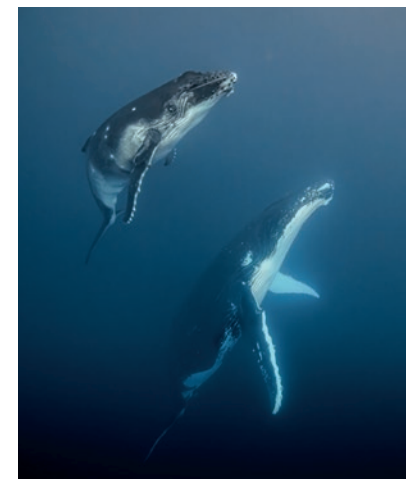
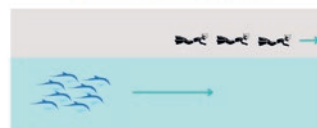
Approche passive et respectueuse des dauphins : Technique de "la file indienne"

LORSQU'UN BANC DE DAUPHINS EST EN NAVIGATION LENTE

En sens inverse des dauphins



Dans le sens des dauphins



DOLPHINESSE & SPLENDEUR NATURE

Fondée par l'éthologue Valérie Valton, Dolphine (https://dolphine.fr) est une marque de voyages spécialiste des interactions avec les cétacés.

Membre de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la Nature), cette experte a également créée l'association Splendeur et Nature (accessible via dolphine.fr). Sa mission est de contribuer à la préservation des cétacés en incitant et soutenant les autorités à mieux encadrer le tourisme lié aux cétacés et à le professionnaliser au travers de formations.



Écoparticipants au travail (relevés et comptage).

PRÉSERVER LES DAUPHINS DE SATAYA

Le lagon de Sataya est l'un des plus beaux au monde pour nager avec les dauphins. Le nombre de visiteurs pourrait devenir une menace pour cette population d'à peu près 150 dauphins à long bec. L'association Splendeur Nature, avec les participants des voyages écoparticipatifs créés à cet effet par Dolphine, œuvre localement pour encadrer le tourisme de manière responsable. Deux études scientifiques sont menées sur site depuis 2022 pour une durée de quatre ans. Elles vont permettre de démontrer aux autorités la nécessité d'agir et de proposer un plan de gestion du site qui soit adapté aux dauphins. Chacun peut donc s'offrir au travers de ces voyages écoparticipatifs (4 dates en été) de passer une semaine en totale immersion avec les dauphins tout en étant utile à leur cause en participant à bord aux relevés, prises de photos et vidéos des dauphins. Le tout dans une ambiance conviviale.

Plus de renseignements depuis dolphine.fr

REMERCIEMENTS

Le photographe animalier Guillaume Ruoppolo remercie, pour Sataya et ses dauphins, Valérie Valton pour son accueil et l'agence Ultramarina (https://ultramarina.com/), ainsi que pour Tahiti et ses baleines, l'opérateur Tahiti Ocean Explorer (www.facebook.com/TahitiOceanExplorer) et Tahiti Tourisme (www.tahititourisme.fr). En Polynésie, les images ont été réalisées avec l'autorisation préalable de la direction régionale de l'Environnement (DIREN).